

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Haut-Ogooué : une stratégie de campagne efficace

Guy MADJOUPA SANGOUETABA
Franceville/Gabon

QUELS enseignements peut-on tirer dans le Haut-Ogooué, au lendemain de la tenue des élections sénatoriales qui a vu le Parti démocratique gabonais (PDG) rafter, dès le premier tour, les onze sièges de sénateurs que compte cette province ?

Pour de nombreux observateurs, au-delà de l'enracinement local de cette formation politique et de l'aura des candidats investis, l'explication pourrait également provenir de la stratégie de campagne mise en place par les plus hautes instances du PDG dans cette partie du pays. C'est dans ce sens que, forts des tumultes passés, le membre du Bureau politique, Vincent de Paul Massassa, et le

directeur de cabinet du Distingué camarade président (DCP), Cyriaque Mvourandjiami, mandatés par les plus hauts responsables de leur formation politique, ont sillonné toute la province afin d'apporter un soutien multiforme aux onze candidats.

De Franceville à Boumango, en passant par Okondja, Akiéni, Moanda, Onga, etc., ces deux personnalités n'ont véritablement pas ménagé leur peine. En apportant partout "le message et les instructions du DCP" : assurer, sur tous les sièges, la victoire des candidats PDG au premier tour. Et à voir l'ampleur des scores qu'ils ont obtenus, le moins que l'on puisse dire est que le discours porté par Vincent de Paul Massassa et Cyriaque Mvourandjiami a été reçu "cinq sur cinq".

Bref, la stratégie mise en place s'est révélée très efficace.



Photo : Guy MADJOUPA S

Le membre du Bureau politique, Vincent de Paul Massassa (centre) et le directeur de cabinet du DCP, Cyriaque Mvourandjiami, à Okondja.

Nyanga : le PDG et Les Démocrates se neutralisent

SOIT trois sénateurs pour chaque formation politique.

Lung MOUSSAVOU
Tchibanga/Gabon

LE raz-de-marée dans la Nyanga espéré par le Parti démocratique gabonais (PDG) au terme des sénatoriales du 30 janvier n'a pas eu lieu. Le Parti au pouvoir a été contraint à un partage équitable (3 sénateurs chacun) avec le parti d'opposition "Les Démocrates" de Guy Nzouba Ndama.

Le PDG s'adjuge les trois sièges de Tchibanga (Mougoutsi) ; de Mabanda (Doutsila) et de Ndindi (Haute-Banio). Les Démocrates ravissent, eux, les trois autres sièges : Mayumba et Basse-Banio, Moulengui-Binza et Mongo et Moabi-Douigny.

Grosse consolation pour le PDG, le succès sur le siège de Tchibanga grâce à l'union sacrée des cadres PDG de Mougoutsi autour du membre du comité permanent du bureau politique, Alexis Bou-

tamba-Mbina.

Dans la Douigny et la commune de Moabi, pour un collège électoral jumelé de 36 conseillers (dont 15 pour le PDG), le poulain du parti au pouvoir n'était pas sûr de vaincre. Les partis de l'opposition réunis : LD (8), RNB (7), ACR (3) et FER (3) totalisant 21 conseillers. La messe était donc dite à l'avance. Car il était impensable de compter sur les voix du RNB du Pr Pierre André Kombila-Koumba, et de l'ACR de Bruno Ben Moubamba, qui se sont rangés derrière le candidat des Démocrates, Olivier Mavouroulou-Mavouroulou, élu avec 21 voix.

Mais le hold-up a été réalisé à Mayumba (Basse-Banio) où le PDG, malgré ses 18 conseillers sur 36, n'a pas fait le poids. À coup sûr, le candidat des Démocrates (14 conseillers) a forcément obtenu les faveurs des 6 conseillers RHM-UN pour passer.

Second tour à Bitam : la ville coupée en deux

E. EBANG MVE
Bitam/Gabon

AU lendemain de l'annonce, par la Commission provinciale électorale du Woleu-Ntem (CPE), d'un second tour des sénatoriales dans le chef-lieu du département du Ntem, cette localité est plus que partagée entre incompréhensions et volonté de revanche.

Pour les militants de DN, la décision d'un retour aux urnes samedi prochain est plus qu'incompréhensible. "Il ne peut y avoir de second tour, à l'issue d'une élection avec deux candidats. Le premier arrivé en tête, même d'une voix, gagne la partie", a expliqué très remonté, un militant de DN. Et un autre de renchérir : "cette décision du CPE vise tout simplement à sauver la face du candidat PDG". Certains inconditionnels du Premier secrétaire de DN, René Ndemezo'Obiang, vont jusqu'à demander le retrait de la candidature de leur favori au second tour.



Photo : Servais Sonde BATATA/L'Union

Bitam s'apprête à vivre des heures d'extrême polarisation de la vie politique.

De leur côté, après les résultats des urnes, certains cadres du PDG ont du mal à digérer cette déconvenue. Pour ceux qui ont le courage de se prononcer, "c'est tout simplement une honte. Dans la mesure où, en dehors du meeting, rien de sérieux n'a été fait pour éviter cet échec. Nous sommes donc responsables de notre échec", a indiqué un militant du PDG. Et de poursuivre : "sachant que nous avons en face de nous quelqu'un qui ne dort pas en période électorale, notre candidat et les hauts cadres de notre parti auraient dû mettre

en branle notre rouleau compresseur. Malheureusement, leur excès de confiance nous a joué un mauvais tour".

Un échec qui pourrait être lourd de conséquences. D'autant qu'il se susurre que les instances supérieures du PDG auraient décidé de sanctionner, de manière exemplaire, les "camarades" responsables de la défaite du 30 janvier dernier. Dans tous les cas, les "Pdgistes" bitamois espèrent vivement qu'Emmanuel Ondo-Methogo va remettre les choses en ordre, au sortir du second tour samedi prochain.